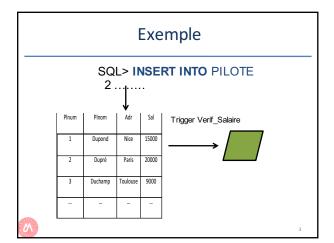
Les Triggers HLIN605 Pascal Poncelet LIRMM Pascal.Poncelet@limm.fr http://www.limm.fr/~poncelet

Présentation

- Un déclencheur est un traitement (sous forme de bloc PL/SQL) qui s'exécute automatiquement en réponse à un événement
- Deux types:
 - Déclencheur base de données
 - Déclencheur d'application
 - Rappel : les contraintes applicatives qui ont été définies lors de l'analyse de l'application





Syntaxe d'un trigger

CREATE [OR REPLACE] TRIGGER nom_trigger

{BEFORE | AFTER | INSTEAD OF } {INSERT [OR] | UPDATE
[OR] | DELETE} [OF col_name] ON table_name
[REFERENCING OLD AS o NEW AS n]

[FOR EACH ROW] WHEN (condition)

DECLARE Declaration-statements

BEGIN Executable-statements

EXCEPTION Exception-handling-statements

END;

٨٨

Exemple

CREATE OR REPLACE TRIGGER ctrl_mise_a_jour_employe
BEFORE INSERT OR DELETE OR UPDATE ON EMPLOYES

DECLARE MESSAGE EXCEPTION;
BEGIN
IF (TO_CHAR(SYSDATE,'DY')= 'SAM.' OR
TO_CHAR(SYSDATE,'DY')= 'DIM.')
THEN RAISE MESSAGE;
END IF;
EXCEPTION
WHEN MESSAGE THEN
RAISE_APPLICATION_ERROR(-20324,'pas de mise à jour en fin de semaine');

END;



Règle de nommage

- Le nom d'un trigger doit être unique dans un même schéma
- Même s'il peut avoir le même nom qu'un autre objet (table, vue, procédure) il est préférable d' éviter pour ne pas avoir de conflit



Elément d'un trigger

- BEFORE : Le traitement est exécuté avant l'ordre LMD qui l'a déclenché
- AFTER: Le traitement est exécuté après l'ordre LMD qui l'a déclenché
- Ces options précisent le moment de l'exécution d'un trigger
- Remarque : les triggers AFTER row sont plus efficaces que les triggers BEFORE row car ils ne nécessitent qu'une seule lecture des données



7

Elément d'un trigger

- Autre élément de synchronisation
 - INSTEAD OF: Le traitement est exécuté en lieu et place de l'exécution de l'ordre LMD qui l'a déclenché
 - Utilisée souvent pour faire des mises à jour via des $\mbox{\sc VUES}$



8

Elément d'un trigger

- Événement :
 - Indique quel ordre SQL déclenche le traitement :
 - INSERT
 - UPDATE
 - DELETE
 - Toute combinaison de ces ordres
 - Pour UPDATE, on peut avoir une liste de colonnes, le trigger ne se déclenche que si l'instruction UPDATE porte sur l'une au moins des colonnes précisée dans la liste
 - S'il n'y a pas de liste, le trigger est déclenché pour toute instruction UPDATE portant sur la table



Elément d'un trigger

- Table
 - La définition précise la table associée au trigger
 - Une et une seule table
 - Pas de vue (voir **INSTEAD OF**)

*ζ*Λ

10

INSTEAD OF

CREATE VIEW les_clients AS
SELECT nom, prenom FROM CLIENT;

CREATE OR REPLACE TRIGGER insert_les_clients INSTEAD OF INSERT ON les_clients

FOR EACH ROW

BEGIN



11

Elément d'un trigger

- Type :
- Le type d'un trigger détermine :
 - Quand Oracle déclenche le trigger
 - Combien de fois le traitement doit s'exécuter suite à l'événement qui l'a déclenché
- Le type est défini par :

BEFORE, AFTER, FOR EACH ROW



Les 2 types de triggers

- ORACLE propose deux types de triggers:
 - Les triggers lignes qui se déclenchent individuellement pour chaque ligne de la table affectée par le trigger
 - Les triggers globaux qui ne se déclenchent qu'un fois (option par défaut)
- Pour spécifier un trigger ligne : FOR EACH ROW



13

Restrictions Triggers en ligne

- Il est possible d'ajouter une restriction sur les lignes via une expression logique SQL : c'est la clause **WHEN** :
 - Cette expression est évaluée pour chaque ligne affectée par le trigger
 - Le trigger n'est déclenché sur une ligne que si l'expression WHEN est vérifiée pour cette ligne
 - L'expression logique ne peut pas contenir une sous requête
 WHEN (new.empno>0)

Empêche l'exécution du trigger si la nouvelle valeur de empno est 0, négative ou NULL



Elément d'un déclencheur

- Traitement corps du déclencheur :
- Quelles actions à exécuter ?
 - Le corps du déclencheur est défini sous forme d'un bloc PL/SQL anonyme
 - Il peut contenir du SQL et du PL/SQL
 - Il est exécuté si l'instruction de déclenchement se produit et si la clause de restriction WHEN, le cas échéant, est évaluée à vrai.
 - Les corps d'un trigger ligne et d'un trigger global sont différents



16

Noms de corrélation

- Il est possible dans un trigger en ligne d'accéder à la nouvelle valeur et à l'ancienne (noms de corrélation)
- Attention :
 - -Si l'instruction de déclenchement est **INSERT** seule la nouvelle valeur a un sens
 - -Si l'instruction est **DELETE**, seule l'ancienne a un sens



17

Noms de corrélation

• La nouvelle valeur :

:new.nom colonne

• L'ancienne :

:old.nom_colonne

IF :new.salaire > :old.salaire THEN ...



REFERENCING

 Si une table s'appelle NEW ou OLD, il est possible d'utiliser REFERENCING pour éviter l'ambiguïté entre le nom de la table et le nom de corrélation

CREATE TRIGGER nomtrigger
BEFORE UPDATE ON new REFERENCING new AS autrenew
FOR EACH ROW
BEGIN
:autrenew.colon1:= TO_CHAR(:autrenew.colon2);
FND:



19

Les prédicats conditionnels

 Quand un trigger comporte plusieurs instructions de déclenchement (INSERT OR DELETE OR UPDATE), on peut utiliser des prédicats conditionnels (INSERTING, DELETING et UPDATING) pour exécuter des blocs de code spécifiques pour chaque instruction de déclenchement

CREATE TRIGGER ...
BEFORE INSERT OR UPDATE ON employe
BEGIN
IF INSERTING THEN END IF;
IF UPDATING THEN END IF;
END;



20

Nombre de triggers par table

 On peut avoir au maximum un trigger de chacun des types suivants pour chaque table :

BEFORE UPDATE row
BEFORE DELETE row
BEFORE INSERT statement
BEFORE INSERT row
BEFORE UPDATE statement
BEFORE DELETE statement
AFTER UPDATE row
AFTER UPDATE row
AFTER INSERT statement
AFTER INSERT row
AFTER INSERT row
AFTER UPDATE statement

AFTER DELETE statement.

• Il ne peut y avoir qu'un UPDATE même si on change les noms de colonnes



Instructions SQL autorisées

- Autorisées : les instructions du LMD
- Interdites: les instructions du LDD et les instructions de contrôle des transactions (ROLLBACK, COMMIT)



22

Modification d'un trigger

CREATE OR REPLACE ...

ou bien

DROP TRIGGER nom_trigger



23

Activation d'un trigger

- Un trigger est activé par défaut
- Désactivation d'un trigger : ALTER TRIGGER nomtrigger DISABLE;
- Pour désactiver tous les triggers associés à une table : ALTER TABLE nomtable DISABLE ALL TRIGGERS;
- Pour activer un trigger : ALTER TRIGGER nomtrigger ENABLE;
- Pour activer tous les triggers associés à une table : ALTER TABLE nomtable ENABLE ALL TRIGGERS;



NΛ	ét		h	2	c	_
IVI	Θ	а	I)	а	S	۰

 Tables USER_TRIGGERS, ALL_TRIGGERS et DBA_TRIGGERS

t^

25

Raise_application_error

- Procédure spécifique : raise_application_error (error_number,error_message)
 - error_number doit être un entier compris entre -20000 et -20999
 - error_message doit être une chaîne de 500 caractères maximum.
 - Quand cette procédure est appelée, elle termine le trigger, défait la transaction (ROLLBACK), renvoie un numéro d'erreur défini par l'utilisateur et un message à l'application



26

Exceptions

- Si une erreur se produit pendant l'exécution d'un trigger, toutes les mises à jour produites par le trigger ainsi que par l'instruction qui l'a déclenché sont défaites
- Possibilité de mettre dans exception dans un bloc PL/SQL



DATE et SYSDATE	
CREATE TABLE TESTDATE (LADATE DATE); SELECT LADATE FROM TESTDATE;	
SELECT LADATE PROMITESTDATE;	
LADATE	
 01-APR-16	
01-APR-10	
28	
0//07]
DATE et SYSDATE	
TO_CHAR permet de convertir les dates	
SELECT TO_CHAR(LADATE, 'YYYY/MM/DD') AS UNEDATE	
FROM TESTDATE;	
UNEDATE	
16-APR-16	
29	
	•
	_
DATE ET SYSDATE	
TO_CHAR(<date>, '<format>') Où format: MM Mois en numérique (e.g.,04)</format></date>	
 MON Nom du mois en abrégé (e.g., APR) MONTH Nom du mois en entier (e.g., APRIL) 	
 DD Jour du mois (e.g., 1) DY Nom abrégé du jour (e.g., FRI) YYYY 4-digit de l'année (e.g., 2016) 	
 YY 2-digits de l'année (e.g., 16) RR Comme YY, mais les deux digits sont arrondis à l'année dans l'intervalle 1950 à 2049. Ansi 16 est considéré comme 2016 au lieu de 1016. 	
 AM (or PM) ndicateur du méridien HH Heure du jour (1-12) HH24 Heure du jour (0-23) 	
- MI Minute (0-59) - SS Seconde (0-59)	
	1

DATE et SYSDATE

- TO_DATE (chaine, '<format>')
- Opération inverse : conversion d'une chaîne en format DATE

INSERT INTO TESTDATE VALUES
(TO_DATE('2016/APR/02', 'yyyy/mm/dd');

• Où format est le même que TO_CHAR



31

DATE et SYSDATE

- SYSDATE permet de connaître la date système
- Peut être utilisé directement dans les triggers
- Par contre pour afficher la date système il faut utiliser une relation DUAL

SELECT TO_CHAR (SYSDATE, 'Jour DD-Mon-YYYY HH24') AS " Date Courante " FROM DUAL;

Date Courante



Lundi 21-Apr-2016 13:00:00

Exemple



```
SQL> INSERT INTO emp (empno, ename, deptno)
 2 VALUES (7777, 'DUPONT', 40);
INSERT INTO emp (empno, ename, deptno)
ERROR at line 1:
ORA-20500: 'Vous ne pouvez utiliser la table EMP
  que pendant les heures normales.
ORA-06512: at "SCOTT.SECURE_EMP", line 4
ORA-04088: error during execution of trigger
'SCOTT.SECURE_EMP'
```



END IF;

Exemple

```
CREATE OR REPLACE TRIGGER secure_emp
 BEFORE INSERT OR UPDATE OR DELETE ON EMP
  IF (TO_CHAR (SYSDATE,'DY') IN ('SAM', 'DIM')) OR
  (TO_CHAR (SYSDATE, 'HH24') NOT BETWEEN '08' AND '18') THEN IF DELETING THEN
    RAISE_APPLICATION_ERROR (-20502, 'Suppression impossible à cette heure.');
       ELSIF INSERTING THEN
          RAISE_APPLICATION_ERROR (-20500, 'Création impossible à cette
   heure.');
       ELSIF UPDATING ('SAL') THEN
         RAISE_APPLICATION_ERROR (-20503, 'Modification impossible à cette
   heure.');
       ELSE
         RAISE_APPLICATION_ERROR (-20504, 'Mises à jour impossibles à cette
```

Exemple

 $\textbf{CREATE OR REPLACE TRIGGER} check_salary_count$ **AFTERUPDATE OF sal ON EMP** v_salary_changes NUMBER; v_max_changes NUMBER; BEGIN $\textbf{SELECT}\, upd, max_upd$ INTO v_salary_changes,v_max_changes
FROM audit_table
WHERE user_name = user_AND table_name = 'EMP' AND column_name = 'SAL';
IF v_salary_changes > v_max_changes THEN RAISE_APPLICATION_ERROR (-20501, 'Respectez le maximum : '||
TO_CHAR (v_max_changes) || 'admissible pour le salaire'); END IF;

```
CREATE OR REPLACE TRISGER audit. emp
AFTER DELETE OR INSERT OR UPDATE ON emp
FOR EACH ROW
BEGIN

IF DELETING THEN
UPDATE audit, table SET del = del +1
WHERE user_name=user AND table_name= 'EMP'
AND column_name SNUL;
ELSIF INSERTING THEN
UPDATE audit_table SET ins = ins +1
WHERE user_name=user AND table_name= 'EMP'
AND column_name SNUL;
ELSIF UPDATING (FALT) THEN
UPDATE audit_table SET upd = upd +1
WHERE user_name=user AND table_name= 'EMP'
AND column_name SNUL;
ELSE
UPDATE audit_table SET upd = upd +1
WHERE user_name=user AND table_name= 'EMP'
AND column_name=SNUL;
ELSE
UPDATE audit_table SET upd = upd +1
WHERE user_name=user AND table_name= 'EMP'
AND column_name SNULL;
END IF;
END;
END;
```

Exemple

```
CREATE OR REPLACE TRIGGER audit_emp_values
AFTER DELETE OR INSERT OR UPDATE ON EMP
FOR EACH ROW
BEGIN
INSERT INTO audit_emp_values (user_name,
timestamp, id, old_last_name, new_last_name,
old_title, new_title, old_salary, new_salary)
VALUES (USER, SYSDATE, :old.empno, :old.ename,
::new.ename, :old.job, :new.job, :old.sal, :new.sal);
END;
/
```

Exemple

```
CREATE OR REPLACE TRIGGER cascade_updates

AFTERUPDATE OF deptno ON DEPT
FOR EACH ROW
BEGIN

UPDATE EMP

SET emp.deptno =:new.deptno
WHERE emp.deptno =:old.deptno;
END;
/

SQL>UPDATE DEPT
2 SET deptno = 1
3 WHERE deptno = 30;
*
ERROR at line 1:
ORA-04091: table DEPT is mutating, trigger/function
may not see it
```

Exemple

```
CREATE OR REPLACE TRIGGER check_salary
BBFORE INSERT OR UPDATE OF sal, job ON EMP
FOR EACH ROW
WHEN (new job $\times '\times RESIDENT')
DECLARE

v_minsalary emp.sal%TYPE;
v_maxsalary emp.sal%TYPE;
v_maxsalary emp.sal%TYPE;
BEGIN
FIRE THE WHERE job = new.job;
FIRE THE THE WHERE job = new.job;
FIRE THE NOTE THE NEW JOB = NEW J
```

Exemple

```
CREATE OR REPLACE TRIGGER check_salary
BEFORE UPDATE OF sal ON emp
FOR EACH ROW
WHEN (new.sal < old.sal) OR (new.sal > old.sal * 1.1)
BEGIN
RAISE_APPLICATION_ERROR (-20508,
'Il ne faut pas diminuer le salaire ni
l'augmenter de plus de 10%.');
END;
/
Vérification de l'intégrité des données
```

ζ٨

```
CREATE OR REPLACE TRIGGER cascade_updates

AFTER UPDATE OF deptno ON DEPT

FOR EACH ROW

BEGIN

UPDATE EMP

SET emp.deptno = :new.deptno

WHERE emp.deptno = :old.deptno;

END;

/

Vérification de l'intégrité référentielle
```

W

43

Exemple

```
CREATE OR REPLACE PROCEDURE increment_salaire

(v_id IN DEPT.deptno%TYPE, v_salaire IN DEPT.total_salaire%TYPE) IS

BEGIN

UPDATE DEPT SET total_sal = NVL (total_sal,0)+ v_salaire

WHERE deptno = v_id;

END increment_salaire;

/

CREATE OR REPLACE TRIGGER compute_salaire

AFTER INSERT OR UPDATE OF sal OR DELETEON EMP
FOREACH ROW

BEGIN

IF DELETING THEN increment_salaire(:old.deptno,-1*:old.sal);

ELSIF UPDATING THEN increment_salaire(:new.dept;new.sal-old.sal);

ELSP /*insertion*/increment_salaire(:new.deptno,:new.sal);

END IF;

END;
//
```

W

Exemple

```
CREATE TRIGGER smic
BEFORE INSERT OR UPDATE OF salaire ON EMP

FOR EACH ROW WHEN (new.salaire IS NULL) BEGIN
SELECT 1000
INTO :new.salaire
FROM EMP;
END;
/

Ajouter une valeur de 1000 euros lorsque l'employé n'a
pas de salaire
```



CREATE TRIGGER log AFTER INSERT OR UPDATE ON EMP BEGIN INSERT INTO LOG(table, date, username, action) VALUES ('EMP', SYSDATE, SYS_CONTEXT ('USERENV', 'CURRENT_USER'), 'INSERT/UPDATE ON EMP'); END; / Sauvegarde dans un fichier log, la trace de la modification de la table Emp_tab (moment + utilisateur). N'est exécuté qu'une fois par modification de la table Emp_tab.

CREATE OR REPLACE TRIGGER Print_salaire_changes BEFORE UPDATE ON Emp_tab FOR EACH ROW WHEN (new.Empno>0) DECLARE sal_diff number; BEGIN sal_diff :=:new.sal-:old.sal; dbms_output.put('Old:'||:old.sal||'New:'||:new.sal||'Difference:'|| sal_diff); END; Pour chaque modification (lignes mises à jour), le trigger va calculer puis afficher respectivement l'ancien salaire, le nouveau salaire et la différence entre ces deux salaires.



48

• Des questions ?	
49	